PUBLICATION DE L'ÉCHO DE LA PRESSE FRANÇAISE

# LA CROISADE
## DU XIX$^{E}$ SIÈCLE
### SOLUTION DE LA QUESTION POLONAISE

PAR

RENÉ GIRARD



Europe, attendez-vous que le duc de Russie
Étouffe la Pologne ou la mette en lambeaux,
Pour sortir d'un état d'apathique ineptie?
La laisserez-vous donc aux serres des corbeaux?
Ils vous déchireront, si vous n'y prenez garde;
Marchez pour la Pologne, elle est votre avant-garde
Contre l'envahisseur qui voudrait s'agrandir!
Europe, en la sauvant, vous sauvez l'avenir!
. . . . . . . . . . . . . . . .
Assez de sang versé, de plaintes et de larmes,
La croisade est ouverte, il faut prendre les armes!!!
René Girard.

PARIS
E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR
PALAIS-ROYAL, 17-19, GALERIE D'ORLÉANS
1863

PUBLICATION DE L'ÉCHO DE LA PRESSE FRANÇAISE

# LA CROISADE

## DU XIX^E SIÈCLE

### SOLUTION DE LA QUESTION POLONAISE



PAR

RENÉ GIRARD

Europe, attendez-vous que le duc de Russie
Étouffe la Pologne ou la mette en lambeaux,
Pour sortir d'un état d'apathique ineptie?
La laisserez-vous donc aux serres des corbeaux?
Ils vous déchireront, si vous n'y prenez garde;
Marchez pour la Pologne, elle est votre avant-garde
Contre l'envahisseur qui voudrait s'agrandir!
Europe, en la sauvant, vous sauvez l'avenir!
. . . . . . . . . . . . . . . . .
. . . . . . . . . . . . . . . . .
Assez de sang versé, de plaintes et de larmes,
La croisade est ouverte, il faut prendre les armes!!!

RENÉ GIRARD.

PARIS

E. DENTU, LIBRAIRE-ÉDITEUR

PALAIS-ROYAL, 17-19, GALERIE D'ORLÉANS.

1863

# I

## LE SANG COULE TOUJOURS!!!

Sauvons Abel des étreintes de Caïn.
R. G.

Depuis le commencement de cette guerre sans merci, faite à la Pologne, par des hommes ivres de sang et de carnage, fous de colère et d'orgueil... nous espérions voir surgir un nouveau Pierre l'Ermite traverser l'Europe, en prêchant, au nom de l'humanité et de la justice indignement outragées, une croisade contre la barbarie, le vol et le pillage!... Mais ce Pierre l'Ermite n'a point encore paru...

Et le sang coule toujours!

Aux cruautés inouïes de la Russie, la diplomatie anglaise ne répond que par des phrases sympathiques, dont la conclusion est : *ni un homme, ni un schelling!...*

Et le sang coule toujours!!...

Lorsqu'une nouvelle infamie arrive à la connaissance de l'Europe, certains journaux anglais font des vœux pour qu'une Nation, plus hardie que les autres, prenne en main la cause de la Pologne!... Quelle générosité!... A la France de fournir ses hommes et son or, on lui permettra *peut-être* de faire tous les sacrifices dans une question où toutes les Nations se trouvent intéressées!... Puis comme si les feuilles anglaises obéissaient à un mot d'ordre machiavélique, le lendemain elles démentent ce qu'elles disaient la veille!... l'Angleterre attend!...

Et le sang coule toujours!!!

Est-ce donc là une politique digne d'une Nation qui se respecte?...

Pendant les échanges de toutes les notes *courtoises* qu'il plaît à une diplomatie surannée d'envoyer respectueusement au moderne Nabuchodonosor, les gibets se dressent, les bûchers s'allument, les chevalets fonctionnent... on arrache les entrailles... On traîne les blessés à la queue des chevaux... La cour de Pétersbourg se pâme d'aise en apprenant les hauts faits de ses sicaires !...

Et le sang coule toujours !!!!

Les hommes d'État de l'Angleterre ne comprennent ni l'époque, ni la situation, et ne se doutent pas à quel point leurs tergiversations les rendent solidaires des crimes de la Russie. Malheur sur nous, s'ils parvenaient à neutraliser le vœu des Peuples, qui demandent avec instance l'affranchissement de la Pologne; car un abîme incommensurable s'est ouvert entre elle et ses oppresseurs... Il n'est donné à aucune diplomatie de pouvoir le combler... C'est le gouffre du sang et de la haine !!! C'est une mine chargée qui, à un jour donné, pourrait ébranler l'Europe jusque dans ses fondements !

Et le sang coule toujours !!!!!

La question est grave!... l'*honneur et la paix* de l'Europe sont engagés dans cette boucherie humaine ! Est-il donc permis aux diplomates de faire si bon marché de l'un comme de l'autre ?

Car le sang coule toujours !!!!!!

« O mon Dieu, disent les Polonais : sommes-nous donc abandonnés du ciel et de la terre? Nos plaintes, nos gémissements ne sont-ils que de vains sons pour nos frères de France?... Ceux d'Angleterre, d'Allemagne, d'Italie, d'Espagne et des autres Nations nous abandonneront-ils toujours à la rage furieuse de nos bourreaux ?...

« Car notre sang coule toujours !!!!!!! »

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

. . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .



Braves frères de Pologne, saints martyrs des Nations, qui vous dévouez au salut de l'Europe, en jetant votre chair sanglante et mutilée en pâture au Minotaure, afin de l'arrêter dans ses envahissements... espérez... Soutenez encore la lutte... Votre sang est celui de l'alliance des Peuples... La France vous aime, et son chef la guidera encore à la délivrance de ceux qui souffrent.

Vive la Pologne !

## II

# APPEL

### AUX SENTIMENTS, A L'HONNEUR ET AUX INTÉRÊTS DE L'EUROPE POUR LA DÉLIVRANCE DE LA POLOGNE.

« Le sang des victimes forme une mer dont les flots bouillonnent et montent jusqu'au trône de l'Éternel en criant : Vengeance! »

« Regardez du côté du Nord comme les nuages s'amoncèlent... Un orage terrible vous menace! »

Peuples de tous les pays!... A tous ceux qui sentent un cœur humain battre dans leurs poitrines, nous adressons ce cri suprême en faveur d'une Nation expirante, et nous disons : Laisserez-vous tranquillement égorger jusqu'au dernier de ses enfants lorsque son salut est dans vos mains?

Si chaque jour vous assistiez au spectacle atroce d'une

agonie sans cesse renouvelée ; si vous voyiez un être faible et sans défense aux prises avec une vingtaine de bourreaux qui lui perceraient les joues, lui couperaient les lèvres, lui arracheraient les yeux, puis le traîneraient déchiré et pantelant sur des faisceaux de paille pour le faire brûler à petit feu en s'enivrant de ses cris de douleur !!!... dites, Peuples de toutes les Nations, est-ce que vous resteriez impassibles devant ces horreurs?...

Et pourtant voilà ce que font les cosaques en Pologne aux blessés, aux femmes, aux vieillards et aux enfants, à la grande satisfaction du gouvernement moscovite.

Qu'attendez-vous donc, ô chrétiens, pour lancer l'anathème sur les assassins de vos frères? Que faites-vous tandis qu'on les torture?

« L'affliction et l'angoisse seront pour tout homme qui fait le mal, car Dieu n'a point égard aux titres des personnes » (*Ép. S. Paul*, ch. III, v. 12).

Et ne savez-vous point que ceux qui laissent faire le mal sont solidaires de ceux qui le font?

Avez-vous oublié la loi de votre divin Maître qui vous ordonne de vous aimer, de vous soutenir, de vous défendre, et faites-vous pour la Pologne ce que vous désireriez qu'elle fît pour vous si vous étiez dans sa situation?

Avez-vous perdu tout sentiment de justice et de devoir?... Pourquoi cette indifférence, ces hésitations lorsque le Christ est de nouveau crucifié dans ses fils, pourquoi les laisser au pouvoir des bêtes fauves qui se nourrissent de leur chair et de leur sang?

Allez, allez combattre les monstres sauvages qui adorent un homme et s'en font un Dieu, si vous ne voulez pas qu'ils soient un jour vos maîtres!!!

Et vous, femmes, vous contenterez-vous de pleurer sur le



massacre d'une Nation chrétienne livrée aux atrocités des bandits de la Russie?... Vous, nobles et dignes mères qui aimez vos enfants si tendrement; vous, l'honneur de la famille et la joie du foyer, pensez-vous aux douleurs poignantes des saintes femmes de la Pologne si cruellement torturées dans leurs pères, leurs époux et leurs enfants?... Voyez ces pauvres petits êtres arrachés des entrailles de leurs mères expirantes, lardés à coups de baïonnette, et broyés sous les bottes des cosaques?...

Non, non, vous ne resterez pas insensibles à tant de souffrances imméritées, et l'obole de la veuve viendra se joindre aux dons et aux souscriptions de tous les pays du monde pour hâter la délivrance de la Pologne.

Toutes les quêtes dont le produit est destiné à l'entretien d'un luxe inutile feront place *au denier de la Pologne*. Lorsque vos frères manquent de pain, d'abri, de vêtement et n'ont pas même de charpie pour panser leurs blessures, serait-il humain et chrétien de contribuer à des dépenses folles?...

Riches, donnez une part de votre superflu à la nation martyre! Pauvres, donnez un peu de votre nécessaire pour l'aider à vivre; le ciel vous bénira, « et Dieu vengera ses élus! » (Saint Luc, ch. XVIII, v. 7.)

Femmes chrétiennes, écoutez la voix de votre Dieu, qui vous a donné la sainte loi de l'amour!

Que vos dentelles, vos diamants, vos bijoux soient convertis en cottes de mailles, qu'ils deviennent des canons, des fusils pour combattre les sauvages du Nord!

Ayez quelques ornements de moins, et vos frères de Varsovie auront quelques armes de plus!

Vos sœurs de la Vistule tendent vers vous leurs mains mutilées et suppliantes; ne fermez pas vos cœurs à leurs prières!

Nous vous en conjurons par tous les sentiments sacrés que Dieu a mis dans le cœur de la femme pour le bonheur et la conservation de l'humanité!... Usez de vos influences pour sauver la Pologne... A l'aide des souscriptions, l'or combattra le fer!... Que celles qui ne peuvent rien comme sacrifice prêchent la sainte croisade du XIX$^e$ siècle!

Sauvez la Pologne, vous sauverez la civilisation!...

## III

## ÉTAT DES ESPRITS EN EUROPE

Depuis que la Pologne a jeté son cri de détresse, l'Europe tout entière frémit au récit des cruautés du gouvernement moscovite; mais de toutes les Nations indignées en face de telles horreurs, aucune, peut-être, ne souffre aussi cruellement que la Nation Française. Chaque coup de poignard qui frappe la Pologne la blesse au cœur, et chacun de ses enfants écoute, dans une horrible anxiété, les sinistres échos qui viennent chaque jour répercuter les gémissements d'une Sœur bien-aimée : attendant, exaspéré, l'instant où il lui sera permis de voler à son secours!

Les conseils d'une diplomatie égoïste parlent en vain; l'amour du principe de justice et l'instinct du dévouement parlent plus haut dans le cœur des Peuples : et tous les partis



s'unissent en France devant le devoir sacré de sauver la Pologne!

Si les diplomates pouvaient sourire en entendant faire appel aux sentiments *à propos de politique;* nous les prierions de songer au sang et aux larmes que *la leur* a fait couler en Europe, et peut-être alors mettraient-ils des bornes à leur gaieté!...

Qu'ont-ils fait depuis deux siècles dans l'intérêt général?... Leur incurie et leur imprévoyance n'ont-elles pas facilité tous les empiétements d'une puissance insatiable, dont les *cinquante et un gouvernements* ne peuvent contenter l'ambition?... Une occasion providentielle se présente de réparer les fautes accumulées de leurs prédécesseurs, en châtiant la Russie, comme elle le mérite... Peut-on espérer qu'ils en profiteront, lorsqu'on les voit se demander s'il ne faudrait pas laisser la Pologne sous son joug?... Pourquoi ne pas lui offrir l'Autriche et la France tout de suite, en attendant qu'elle soit assez forte pour prendre l'Europe tout entière?

Dans la question polonaise, les instincts et les sentiments *populaires* sont d'accord avec les intérêts de l'Europe et de la civilisation. C'est pourquoi les Peuples, dans leur logique, ne comprennent rien aux procédés diplomatiques.

La France, cette Nation de l'initiative, n'hésite jamais devant aucun sacrifice, lorsqu'il s'agit de défendre le faible contre le fort : elle ne marchande ni son sang ni son or... Un mot, un signe de son Chef... et elle s'élance sur le bord de la Vistule; mais, dans cette situation d'intérêt général, serait-il digne et juste, de la part des autres gouvernements, de la laisser marcher seule à la défense de tous?

Les enseignements du passé ne doivent pas être perdus pour Elle : les gracieusetés équivoques de certaines puissances qui trouvent charmant d'en faire le paladin de tous les opprimés,

n'ont guère de quoi la toucher, surtout lorsqu'Elle se rappelle que toutes leurs phrases sentimentales ont pour résultat de ne jamais déplacer un écu de leur coffre ni un homme de leur armée; en outre, la France ne doit pas perdre de vue comment le dévouement est récompensé en politique! L'Autriche, sauvée des Turcs autrefois par la Pologne, n'a-t-elle pas été une des premières à s'en partager les dépouilles?

Aujourd'hui il s'agit de *sauver l'Europe* de l'impasse où l'a conduite une diplomatie aveugle. Il faut donc que l'Europe seconde la France et ne lui dise plus d'entreprendre *seule* une tâche qui incombe à tous les gouvernements!

L'iniquité commise par les trois puissances qui se sont adjugé la Pologne a été un crime dont *l'expiation continue.*

L'Autriche et la Prusse se trouvent liées à la Russie par un intérêt cupide, comme les complices sont liés au malfaiteur. Elles n'ont compris ni l'une ni l'autre dans quel abîme de maux pouvait les plonger cette faute impardonnable, et surtout le danger pour elles d'être annexées plus tard aux vastes possessions de leur terrible voisin.

Si le sens moral ne les avait point abandonnées, elles se seraient rendu compte du rôle de *dupes* qu'elles jouaient dans la spoliation de la Pologne, leur sauvegarde naturelle contre l'envahissement moscovite.

En reconstituant une Pologne forte et puissante, il ne s'agit donc pas seulement d'arracher une victime au bourreau qui la déchire, mais bien encore de garantir l'Europe des velléités ambitieuses du grand-duc de toutes les Russies.

Les sceptiques qui ne craignent jamais un malheur en perspective et traitent si légèrement de rêveurs ceux qui les en préviennent, devraient étudier les accroissements successifs du modeste duché de Moscovie, devenu, en moins de trois siècles,



l'empire formidable que nous connaissons, et nous dire ce qu'ils pensent de l'exécution non interrompue du testament de Pierre Ier, dont jusqu'ici la diplomatie européenne n'a pas daigné tenir compte.

De même que l'oiseau cède au vertige qui le livre à son ennemi le serpent, de même l'Autriche et la Prusse se laissent fasciner par le monstre qui les dévorerait dans un temps plus ou moins rapproché, si la croisade du dix-neuvième siècle n'y mettait bon ordre!

Ces deux puissances, exaltées par un intérêt mesquin, ont sacrifié leur *honneur* et leur *avenir* à la plus discutable des possessions : aucun de leurs diplomates ne leur a fait comprendre que *si elles sont encore Autriche et Prusse, c'est grâce à l'héroïque Pologne qui n'a jamais voulu être russe!!!*

Mais si l'appel de la Nation martyre ne devait pas être entendu en 1863, *mieux* que ceux des années 1792, 1793, 1796, 1807, 1812, 1831 et 1848 : si *le doux Alexandre II* devait répondre aux notes courtoises de la diplomatie comme *le philanthrope Alexandre Ier* : « Entre puissances, les droits « sont les convenances de chacune. J'ai deux cent mille « hommes en Pologne, qu'on vienne m'en déloger ; » si enfin, cette noble victime, épuisée de torture, devait subir (comme semblent si bien le désirer certains grands hommes d'Etat de l'Angleterre et de l'Autriche) le joug odieux de ses bourreaux, qui donc empêcherait plus tard la Russie de prendre la *Gallicie* à l'une, et *Posen* à l'autre, en attendant mieux?.....

..... L'Europe peut-être?... Aurait-elle donc alors plus d'intérêt à défendre les possessions de ces deux puissances, qu'elle n'en trouve aujourd'hui pour reconstituer la Pologne?...

Mais ce qui est facile en ce moment, serait plus tard d'une

immense difficulté! Qu'on réfléchisse donc bien au danger pour l'Europe de laisser la Pologne au pouvoir de la Russie!

Dans un intérêt aussi capital, faut-il que des considérations particulières de possessions prussiennes ou autrichiennes arrêtent l'Europe dans son œuvre de justice et de réparation?...

Ces deux puissances persisteront-elles à se donner en spectacle comme deux bouledogues qui ne veulent pas lâcher leur proie?...

Si l'Autriche comprenait ses intérêts et sa dignité, elle irait au devant des réclamations, en rendant la Gallicie à la Pologne. D'un trait de plume, elle effacerait une grande tache de son écusson, faciliterait l'action de l'Europe, dont elle s'attirerait les sympathies, et s'assurerait pour elle-même la garantie d'un brillant avenir.

Est-ce que les monts Krapacks qui entourent la Hongrie ne sont pas plutôt ses frontières naturelles?... La Gallicie est un véritable empiétement qui n'a aucune raison d'être, une superfétation, un embarras pour l'Autriche.

Quant à la Prusse qui crie si fort avant qu'on l'écorche, et se trouve prise d'une si grande tendresse à l'endroit de *Posen*, est-ce que la Pologne hésiterait à le lui laisser, si on donne à cette dernière la Crimée et une partie du grand-duché de Moscou, à titre de dédommagement? La Gallicie même ne pourrait-elle pas rester à l'Autriche, selon des arrangements ultérieurs, réglés dans un congrès européen, à la satisfaction générale.

Tout cela est de peu d'importance, l'essentiel est de briser la puissance russe.

*Toute la question est là!*

Les puissances veulent-elles, *oui ou non, reconnaître la Pologne?...*



## IV

## OPINIONS DE DIVERSES PERSONNES

### SUR LA QUESTION POLONAISE.

Dans toutes les circonstances de la vie des Nations, il se trouve, bien malheureusement, des hommes de talent dont la funeste influence semble avoir pour mission d'égarer l'esprit de leurs contemporains. Ceux-là ne manqueront pas de prouver, par *a* plus *b*, que l'Europe n'a pas à s'inquiéter pour si peu.... D'autres, éblouis par la fausse grandeur et les conquêtes de la Russie, affirment, avec l'enthousiasme de l'admiration, qu'elle est destinée à posséder l'empire du monde, et, qu'après tout, il faudra bien s'y soumettre!...

D'autres, aveuglés par un sentiment contraire, tombent dans les divagations d'un orgueil inqualifiable, et vous débitent des phrases aussi creuses que sonores sur l'impossibilité d'une invasion moscovite en Europe, puis écrivent des livres remplis de contradictions, plus propres à faire dévier le bon sens public qu'à le ramener dans une politique équitable et prudente.

De quel sentiment pénible n'est-on pas saisi, par exemple, en lisant les idées de M. de Girardin sur la question actuelle?

« La Pologne, dit-il, a été partagée sans avoir été conquise. Ainsi s'explique l'inépuisable vigueur avec laquelle elle se

débat contre les ravisseurs de sa nationalité, et les profondes sympathies qu'excite l'héroïsme de sa résistance patriotique. »

Puis, après avoir flétri la conduite odieuse du gouvernement russe, et avoir décrit avec tant d'éloquence les scènes déchirantes de la nuit du 14 au 15 janvier 1863, à Varsovie, et démasqué l'imposture du journal officiel qui, joignant l'ironie à la cruauté, avait l'audace de publier que les conscrits déposés à la citadelle étaient pleins d'allégresse, etc., etc. Après avoir fait ressortir tout l'odieux de ce mensonge, dont la *tache ne doit jamais s'effacer, et ôter tout crédit à la Russie*, M. de Girardin, par une contradiction qui ne peut s'expliquer dans un homme de cette valeur, propose de récompenser *le mensonge, l'imposture, la cruauté des Russes en leur laissant la Pologne !!!...*

Partisan d'abord de sa séparation, on cherche en vain la cause de cette brusque conversion à la politique russe; ou, plutôt, on ne veut pas croire que M. de Girardin, ce défenseur infatigable de la liberté, ait pu parler sérieusement dans sa brochure.

« Dans une question de ce genre, il ne s'agit pas d'arguties d'avocats forts ou faibles, il s'agit du droit des gens outrageusement violé en pleine paix et en pleine nuit, d'abord dans les maisons de Varsovie, ensuite d'un bout à l'autre de la Pologne; il s'agit de la liberté de conscience, du respect dû aux femmes, aux prêtres, aux enfants et aux blessés, qu'on massacre au mépris de toutes les lois divines et humaines » (Anatole de la Forge, le *Siècle*, 16 juin).

Oui, M. de la Forge a mille fois raison; il s'agit, non pas d'écrire *pour le plaisir d'écrire*, mais de repousser vigoureusement l'attaque des brigands qui s'introduisent en Europe, à main armée, en demandant la bourse et la vie.



Dans une circonstance aussi grave et aussi solennelle pour l'Europe, nous ne comprenons pas ces autres personnes qui essaient de donner le change sur la question, en exhumant de notre histoire tout ce qu'une monarchie despotique et féroce a pu faire commettre de crimes odieux par une soldatesque effrénée, et vous disent crânement que les Russes n'en feront jamais autant !... Est-ce un encouragement à l'adresse des cosaques?... ou bien a-t-on voulu prouver qu'autrefois, comme aujourd'hui, les crimes de certains souverains sont arrivés à un tel degré d'atrocité, que les exécutions de 93 ne sont auprès que des vétilles?... Mais, nous le savions de reste ! En tout cas, le moment était assez mal choisi, lorsque la Russie est au ban des Nations, de chercher à atténuer l'infamie dont elle se couvre.

L'*ornière du passé*, dont parle M. de Girardin, est un abîme creusé par l'ineptie, l'indifférence et l'égoïsme d'une diplomatie bâtarde, lequel eut pour résultat les déplorables traités de 1815, qui sont, pour nous, le chef-d'œuvre de la *bêtise humaine* !... Politique idiote, qui nous lègue les embarras de la situation actuelle.

Mais quel est donc l'homme politique assez naïf aujourd'hui pour prendre au sérieux les traités de 1815, qui n'ont été respectés par personne, à commencer par la Russie, violant toutes ses promesses à la Pologne depuis quarante-huit ans, sans qu'aucune puissance ait songé à faire une protestation ? Ne sont-ils pas, en fait, abolis, ces traités ? Est-ce que la France ne les a pas déchirés d'une manière solennelle, en se donnant un gouvernement de son choix?... Et n'est-ce pas pitoyable de venir encore parler de cette lettre morte et dix fois enterrée ?

Et s'ils ont été si parfaitement annulés par toutes les puis-

sances, laquelle donc oserait les invoquer contre la Pologne? Pour sortir de cette impasse, ne serait-il pas plus simple *de la reconnaître?* Elle deviendrait aussitôt une digue contre les débordements des barbares du Nord!

Que les Puissances aient donc le courage de leur opinion, et soient conséquentes avec leurs actes! A quoi bon prolonger une situation intolérable? La reconnaissance de la Pologne mettrait tout le monde d'accord, en faisant disparaître pour toujours le fantôme ridicule des traités, dont pour leur dignité les Puissances ne devraient jamais parler.....

« Toute tentative nouvelle pour placer la Pologne sous l'action de ces traités serait un embarras pour l'Europe, » dit M. Horsman, de la Chambre des communes, et tous les gens intelligents pensent comme lui. Tout essai qui aura pour base ces traités caducs, sera une politique de replâtrage sans consistance.

L'intérêt de la sécurité générale du commerce, de l'industrie et du progrès, impose aux gouvernements civilisés l'obligation de mettre un frein à l'ambition effrénée d'un pouvoir basé sur les conquêtes violentes, l'arbitraire et l'extinction de toute moralité!...

Les sociétés humaines s'abritent contre les brigands, les voleurs et les assassins au moyen des lois qui leur sont applicables; si cette règle si simple, qui garantit la sûreté des individus, avait été mise en pratique par tous les gouvernements, nous n'aurions pas aujourd'hui la tâche de réparer le tort fait à une Nation qui par sa position géographique est la sauvegarde de la tranquillité européenne.

Les souverains sans souci de leurs devoirs, qui ont laissé partager la Pologne (cette barrière naturelle de l'Europe contre une invasion moscovite), ont commis un crime de lèse-





civilisation, de lèse-Nation, de lèse-humanité, dont le poids accablant retombe tout entier sur l'Europe coupable; ce crime ne peut être expié *que par l'écrasement complet de la puissance russe!!!*

O diplomates à courte vue, qui voulez pacifier la Pologne!... c'est-à-dire laisser la victime dans les mains du bourreau... la paix et la sûreté de l'Europe à la merci des successeurs d'Ivan IV l'écorcheur, et de Pierre I[er] l'infanticide!... mais vous n'y pensez pas, jamais l'autocrate de tous les Russies ne sera satisfait de celles qu'il possède!... et vous n'aurez jamais un moment de repos tant qu'il restera un pays à prendre autour de lui!!!

L'*Europe russianisée*, est-ce donc là l'idéal que vous poursuivez depuis un siècle?...

C'est aux Nations de l'Occident à décider, aujourd'hui, s'il leur convient de faire partie, dans un temps plus ou moins rapproché, des possessions de l'ancien grand-duc de Moscovie et si elles trouvent tant de charmes au gouvernement paternel du knout.

Le Peuple de France ne comprend rien aux atermoiements d'une diplomatie impitoyable, qui laisse massacrer une Nation avec tant d'indifférence quand d'une parole elle pourrait arrêter les bourreaux.

« Pendant que la diplomatie discute ou rédige les propositions qu'elle doit soumettre à la Russie, celle-ci appelle ses bourreaux et dresse ses gibets; les exécutions sur le champ de bataille ne lui suffisent plus; il s'agit maintenant de terroriser les villes en versant le sang de ses meilleurs citoyens: c'est ainsi que le comte Léon Plater a été pendu à Vilna par ordre du gouverneur général, un certain Mourawiew qui s'apprête, comme il le dit, à pratiquer une large saignée sur la Lithuanie.

« D'autres victimes, prêtres, gentilshommes, étudiants, sont tombés, d'autres encore les suivront si on ne s'empresse pas de mettre un terme à cette boucherie. Les journaux russes ne cachent pas les plans du gouvernement : faire traîner les négociations en longueur, attendre que l'insurrection, privée de ses abris actuels, succombe sous les fatigues d'une seconde campagne d'hiver et sous le nombre des soldats moscovites !... Ce serait une honte sur le XIX^e^ siècle si les gouvernements permettaient qu'ils s'accomplissent. »

(Taxile Delord, journal le *Siècle* du 18 juin 1863.)

## V

## CRUAUTÉ DU GOUVERNEMENT RUSSE

Dans la tâche pénible et consciencieuse que nous nous sommes imposée, nous sommes heureux de rencontrer des hommes de cœur dont les opinions viennent appuyer et corroborer la nôtre : et si quelques personnes distinguées et bien pensantes persistaient encore dans leur doute sur les atrocités moscovites, nous les prions de vouloir bien s'édifier à cet égard en lisant les ordres ci-joints, reproduits par tous les journaux du 22 juin 1863.



*Instructions au général Mourawiew.*

« Saint-Pétersbourg, mai 1863.

« Sa Majesté Impériale, attachant la plus haute importance « à la répression immédiate des troubles qui ont éclaté dans « quelques districts des provinces lithuaniennes, a daigné nommer S. Exc. M. le général Mourawiew gouverneur général « et commandant en chef de l'armée du gouvernement de « Vilna, etc. Connaissant les sentiments hostiles de la noblesse de ces provinces envers le czar et la Russie, Son « Excellence doit employer les mesures les plus énergiques « contre ceux qu'il suppose être favorables à la rebellion.

« Son Excellence doit se laisser renseigner par les maréchaux de la noblesse sur les dispositions des propriétaires « à l'égard du czar, et elle prendra les mesures qu'elle jugera « convenables contre les suspects. Son Excellence doit instruire, « par tous les moyens, les paysans des intentions paternelles « du czar pour eux, *et leur présenter dans les propriétaires « leurs ennemis et leurs oppresseurs* (1). Si Son Excellence le « trouve convenable, elle fournira des armes à ceux des « paysans qui sont attachés au czar et à la Russie.

« Son Excellence doit sévir avec la plus grande énergie « contre le clergé catholique, qui est l'instigateur de la rebellion « actuelle. Elle doit se faire dresser une liste des prêtres « suspects, et elle prendra contre eux les mesures les plus « énergiques.

« En ce qui concerne les rebelles, Son Excellence fera fusiller « immédiatement les chefs qui tombent en notre pouvoir et

(1) On ne peut pas prêcher le massacre plus carrément.

« prendra les mesures qu'elle jugera convenables contre les « prisonniers.

« Si les circonstances le commandent, Son Excellence peut « prendre des mesures contre les familles qui comptent des « membres dans les rangs des insurgés. Son Excellence doit « s'opposer à certaines démonstrations des femmes, et pour « les empêcher, elle adoptera, même contre elles, des mesures « sévères. Si Son Excellence ne trouve pas suffisantes les forces « qui sont actuellement en Lithuanie, elle doit demander im- « diatement des renforts.

« Son Excellence doit donc, en résumé, employer tous les « moyens qu'elle jugera nécessaires à la pacification immé- « diate, Sa Majesté ayant daigné lui conférer pleins pouvoirs.

« Chancellerie impériale. »

C'est-à-dire que l'espionnage est organisé dans tout l'empire, que les habitants sont livrés à l'arbitraire d'un bandit qui cherche l'illustration dans les atrocités les plus odieuses, et que le nom de Mourawiew restera célèbre dans les annales du crime et de la persécution !...

Qu'en disent les admirateurs *quand même* de ce gouvernement paternel, qui désigne les propriétaires à la haine et à l'assassinat, excitant, par tous les moyens, le massacre entre les citoyens d'un même pays. Ce n'est pas assez pour lui d'exterminer cette Nation infortunée, il cherche à la faire se détruire par elle-même !... jamais les pages les plus sanglantes de l'histoire n'ont montré des révolutionnaires de cette force-là.

Les souverains ne songent pas assez au préjudice qu'un tel gouvernement peut leur causer et le coup funeste qu'il pourrait porter à la majesté royale, en ébranlant chaque jour,



par les atrocités qu'il commande et qu'il encourage, le respect et l'amour des Peuples pour leurs princes !...

Pendant que nous écrivons ces lignes, les prisonniers s'entassent dans les cachots, de tous rangs, de tous sexes et de tout âge ; de nobles et dignes prêtres sont pendus ou fusillés en masse pour n'avoir pas été les dénonciateurs de leurs frères : le saint archevêque de Varsovie, Mgr Felinski, est allé, escorté par des gendarmes, rendre compte à l'empereur des paroles suppliantes qu'il a osé prononcer en faveur des suppliciés. On n'ose pas le pendre, on le déporte à Perme ; l'évêque de Lithuanie pour le même crime est déporté à Wiatka !

Les deux sœurs du comte Plater sont exécutées. Les femmes sont menacées de la mort si leurs pères, leurs maris, leurs frères ne viennent se livrer au supplice !... Celles qui portent le deuil de leurs maris sont cruellement fouettées !... Dix-sept propriétaires et plusieurs prêtres viennent d'être condamnés *aux travaux forcés en Sibérie !...*

Le comte Starzinski, maréchal de la noblesse, coupable du crime irrémissible de ne pas adorer un gouvernement si plein de mansuétude, a donné sa démission et s'est tenu à l'écart des événements ; pour ce fait, *il est au secret* en attendant son exécution !... « Je sais qu'il est innocent, dit Mouriawew ; mais ce sera une bonne réponse aux propositions de l'Europe et d'un effet salutaire pour la Pologne ! »

Et c'est à ces tigres altérés de sang, ivres de carnage, qu'une Nation est livrée en pâture ! La plume nous tombe des mains, devant les dernières atrocités révélées par les correspondances, Ivan IV le terrible est dépassé !...

# VI

## SITUATION DE LA DIPLOMATIE

« On tue, on égorge là-bas ! ..
« Ici l'on raisonne ! »

Nous lisions, il y a un mois, dans le *Siècle:* « Voilà trois mois que l'insurrection polonaise lutte contre les cosaques, et la diplomatie en est toujours aux *observations amicales présentées dans la forme la plus courtoise....* Si la modération est une vertu, c'est à la condition de ne pas dégénérer en faiblesse. Or, de quel autre nom qualifier la conduite des gouvernements qui assistent patiemment à ces grandes destructions humaines consommées par ordre du chef temporel et spirituel de toutes les Russies, Alexandre II, czar et pape à la fois !....

« La mort est comme l'amour : elle enivre !.... — Nous serions tentés de le croire, aux récits de la joie sauvage que cause à Petersbourg et à Moscou, dans les régions officielles, les détails horribles des cruautés auxquelles se livrent les soldats du *doux émancipateur de serfs*, ce messie barbare tant vanté par les écrivains de cours, si bons juges surtout en matière de droit des gens !....

« Assez de sang répandu.... assez de cruautés commises envers des femmes et des enfants. La Pologne a payé par le martyre son indépendance nationale ; il faut que la Pologne soit libre ! » (*Anatole de la Forge.*)



Aujourd'hui nous sommes au mois de juillet et les choses en sont encore au même point !

« Pas de compromis, pas de rétablissement de la constitution de 1815, qui serait de nouveau renversée (dit le *Times* du 27 juin) ! Une tentative de médiation entre la Russie et la Pologne ne peut donc avoir aucun résultat. En supposant même que la Pologne et la Russie consentissent toutes deux, combien de temps durerait cette situation nouvelle ?

« Combien de temps la Russie observerait-elle les conditions promises ?... Combien de temps la Pologne courberait-elle la tête devant les Romanoff ? »

Que pensent MM. les diplomates anglais de cet article qui résume la situation ? que vont-ils décider ? Veulent-ils jouer jusqu'au bout la comédie d'intermède, qu'ils ont adoptée pour distraire l'Europe des tragédies sanglantes qui s'exécutent sur la Vistule, sans prendre garde à la terrible responsabilité qui pèse sur leurs inconséquences ? La gravité de la situation ne peut les tirer de cette léthargie honteuse qui les paralyse et en fait les aides des bourreaux de la Pologne !!!

Nous n'avons pas l'espoir de convertir à la justice et à la raison les hommes d'État de l'Angleterre qui, en fait d'affection pour la France, en sont encore aux sentiments du moyen âge et voudraient bien la voir, dans cette question d'intérêt universel, marcher en avant, *toute seule*, pour pouvoir lui jouer un de ces bons tours si connus dans l'histoire.

Serions-nous mieux compris de la diplomatie *très-chrétienne* de toutes les Espagnes, qui adresse des prières parfumées, sous forme de compliments, au gouvernement couvert du sang des chrétiens polonais ?... — Pas davantage !

Nous épuiserions tous les textes de l'Évangile, nous citerions vainement toutes les paroles du Christ mourant sur la croix ; il

descendrait lui-même solliciter un secours pour cette autre *martyre crucifiée* chaque jour par les cosaques, qu'il n'obtiendrait rien de ces cœurs fermés ; mais nous nous adresserons à tous les gouvernements intelligents qui sauront comprendre l'importance de la situation et mettre leur volonté dans la balance qui pèse en ce moment leur destinée.

Ils peuvent et doivent sauver l'avenir de l'Europe en détruisant à jamais la puissance russe qu'il faut nécessairement diviser.

Nous les supplions donc, *dans leur intérêt*, de s'unir à la France, dans la reconnaissance du royaume de Pologne. Le moment est arrivé de réparer les inepties de l'ancienne politique. Il serait déplorable de perdre un temps si précieux, dans des échanges de notes diplomatiques qui donnent à la Russie le temps de consommer son œuvre de destruction.

Les Nations doivent prendre une éclatante revanche des maux causés à la civilisation, par les prétentions moscovites. Si elles manquent *à ce devoir d'honneur*... c'est la mort de l'Europe plus ou moins retardée !!!

Il faut opter entre l'affranchissement de la Pologne ou l'esclavage des Nations, le triomphe du progrès ou celui de la barbarie !

Le temps presse, si nous voulons arriver avant l'extermination de la Pologne. On écrit du *Czas* de Varsovie qu'on ne peut plus visiter les prisonniers de la citadelle, qu'il s'y passe des scènes qui rappellent les tortures de l'inquisition. On assure que tous les jours on fusille dans les fossés des fortifications et qu'on trouve dans la Vistule les cadavres des prisonniers garrottés et horriblement mutilés !...

A toutes ces horreurs, les gouvernements civilisés ne peuvent faire qu'une réponse péremptoire, proclamer la croisade du XIX$^e$ siècle.



Cette croisade que nous appelons *de tous nos vœux est à l'état latent* dans tous les esprits dévoués aux intérêts de l'Europe. Le *Morning-Post* du 1$^{er}$ juillet s'exprime ainsi :

« Une férocité indigne, foulant aux pieds l'opinion publique et les sentiments d'humanité, une soif illimitée de sang et de pillage, caractérisent les soldats et les officiers russes.

« Rien de ce qui a été commis dans le Liban par les Druses et qui a motivé l'intervention étrangère, ne peut être comparé à la guerre d'extermination qui se fait en Pologne, et à la *croisade officielle* contre des hommes qui sont dans une haute situation. *La même chose qui a été nécessaire pour la pacification de la Syrie, pourrait devenir nécessaire en Pologne!*

Nous prenons acte de cette déclaration de principes du *Morning-Post*, et nous disons avec lui que les Peuples des pays civilisés ne peuvent au XIX$^e$ siècle voir tranquillement ces tragédies qui auraient été la honte du IX$^e$, et nous ajouterons que les Nations se déshonoreraient en les supportant plus longtemps.

C'est pourquoi nous faisons appel à tous les nobles sentiments de l'Angleterre pour appuyer la croisade du XIX$^e$ siècle, qui n'a rien de commun avec celles du moyen âge, où l'on voyait partir des masses de chrétiens pour en égorger d'autres et vivre à leurs dépens sous prétexte d'aller délivrer la Palestine.

Celle-ci rallierait toutes les opinions et satisferait toutes les aspirations de justice, d'humanité et d'intérêts. Les souscriptions volontaires feraient face aux premiers frais de l'expédition, laquelle pourrait se continuer à la charge des trésors du gouvernement russe, de cette façon, il restituerait une partie de ses pillages antérieurs.

Les puissances auraient un intérêt direct et immédiat à favoriser cette promenade militaire à travers la Russie.

La misère qui ronge l'Angleterre ainsi que d'autres Nations, disparaîtrait comme par enchantement, en leur donnant à toutes le moyen pratique d'utiliser une foule de braves ouvriers sans ouvrage, qui se trouveraient heureux d'aller travailler à l'affranchissement de leurs frères de Pologne.

Les volontaires anglais, si confortablement équipés, auraient l'occasion d'exercer leurs dispositions belliqueuses, et se feraient un honneur de guider leurs compatriotes à cette croisade, qui les couvrirait de gloire.

Car ils sont trop nobles pour suivre la politique honteuse de leurs diplomates qui ne veulent jamais « se lier d'un côté ni de l'autre, afin d'être libres d'agir selon les événements (1), » c'est-à-dire libres de se mettre du côté du plus fort ! !

Toutes les Nations rivaliseraient de zèle pour l'accomplissement de l'acte solennel qui doit illustrer le XIXe siècle.

Aucun gouvernement ne voudrait rester en arrière, et tous se feraient un honneur d'y participer.

La France serait chargée de diriger la croisade. Son chef a donné assez de gages d'une politique loyale et conciliatrice à toutes les puissances, pour qu'elles ne puissent hésiter à lui donner cette marque de confiance, dont le résultat serait d'offrir à l'Europe le spectacle admirable d'une fraternelle union des Peuples, dans l'accomplissement du plus sacré des devoirs !

(1) Paroles de lord Palmerston (Londres, 6 juillet).



VII

## MANIFESTE EUROPÉEN

### SOLUTION DE LA QUESTION.

« Les gouvernements ont des devoirs à remplir envers les Peuples qui leur sont confiés. Non-seulement pour le présent, mais encore pour l'avenir! Ils ne peuvent s'y soustraire sans ébranler le pacte social. »

Afin de donner à la croisade cette puissance morale, cette force imposante du droit, devant qui rien ne résiste, les gouvernements pourraient s'entendre dans la rédaction d'un manifeste adressé à l'Europe à peu près conçu en ces termes :

Attendu :

1° Que les cruautés odieuses et les exécutions arbitraires, commandées par le gouvernement russe, sont considérées par tous les hommes, chrétiens et civilisés, comme des crimes de haute trahison envers l'humanité, la religion et la société;

2° Qu'ils sont attentatoires à la majesté royale, en excitant les peuples à la haine et au mépris des princes;

3° Que tous ces crimes ont pour cause unique une politique envahissante, contraire à la paix et à la sûreté des trônes;

Et qu'en conséquence il est urgent d'y mettre un terme :

Devant Dieu et devant les hommes, nous, puissances catholiques, chrétiennes et civilisées,

Déclarons et proclamons :

1° La déchéance du gouvernement de toutes les Russies ;

2° Son inhabileté à régner désormais sur aucune des parties composant l'empire russe ;

3° Reconnaître le royaume de Pologne à l'état de grande puissance, laquelle pourra prendre sur les Etats russes de quoi se dédommager amplement des parties polonaises au pouvoir de l'Autriche et de la Prusse, qui seraient l'objet d'arrangements ultérieurs ;

4° Reconnaître l'autonomie des nationalités qui désireraient leur indépendance ;

5° Autoriser, soutenir et encourager la croisade Européenne pour la reconstitution de la Pologne et l'anéantissement de la puissance russe !...

Ce manifeste placerait la question sur son véritable terrain et toutes les difficultés seraient aplanies d'un seul coup. Les chemins de l'Allemagne s'ouvriraient comme par enchantement, devant la croisade.

Quelques vaisseaux français et anglais dans la mer Baltique débarqueraient des volontaires pour s'emparer du gouvernement à Pétersbourg ; toute la Finlande se lèverait comme un seul homme, et seconderait le mouvement ; tandis qu'une partie de la flotte turque transporterait les régiments qui devraient occuper la Crimée, le Cherson, le gouvernement de Kiew, la Bessarabie, la Podolie, etc., ce qui opérerait une division salutaire dans l'armée russe en rendant la tâche des Polonais plus facile.

Si autrefois il s'est trouvé des hommes enthousiastes pour exciter le zèle des chrétiens contre les Sarrasins, notre époque



si fertile en dévouements de tout genre ne peut manquer de trouver le même entraînement, lorsqu'il s'agit de sauver l'Europe du joug de la Russie.

Les nobles Anglais qui ont déjà combattu avec nous le minotaure des Nations, en mêlant leur sang avec le nôtre, sur les champs de bataille à Sébastopol ; eux, dont les élans généreux applaudissent à toutes les grandeurs, pourraient-ils rester impassibles à ce mouvement héroïque dont le but serait d'affranchir l'illustre Pologne *qui seule* en ce moment soutient le choc du géant moscovite, en faisant de son corps mutilé et sanglant un rempart aux autres Nations !

Les Italiens, qui ont souffert si longtemps une cruelle oppression, viendraient avec l'ardeur du dévouement s'unir aux volontaires de la croisade.

Les braves Allemands oublieraient les susceptibilités d'un autre âge, pour marcher avec leurs frères les Français ! Les Espagnols, les Portugais, les Suédois, les Danois, les Belges, enfin tous les Peuples de toutes les contrées se feraient un honneur de participer à cette guerre, la plus sainte et la plus légitime de toutes, puisqu'elle aurait pour résultat l'union des gouvernements, l'apaisement des consciences et la paix générale !

Avec ce mot d'ordre : Sauvons l'Europe et vive la Pologne !

# VIII

# ADRESSE

## AUX NATIONS CHRÉTIENNES

POUR LA DÉLIVRANCE DE LA POLOGNE.

Autrefois les chrétiens pour sauver une tombe
Se croisèrent, zélés, contre le Sarrasin...
Aujourd'hui la Pologne agonise et succombe!...
Chrétiens, qu'attendez-vous pour vous mettre en chemin?

R. G.

Ceux qui disent au méchant : Vous êtes juste! seront maudits des peuples et détestés des Nations.

(SALOMON, chap. XXIV, v. 24.)

I

Qui donc nous avait dit que la Russie entière
Marchait sans défaillir dans le champ du progrès?...
Lorsqu'en Pologne elle ouvre un vaste cimetière,
Et sans pudeur se vautre en de honteux excès!

II

Quel homme ose vanter ce prince magnanime,
Qui veut pour s'enivrer tout un fleuve de sang?
Et tressaille de joie aux cris de sa victime,
En faisant torturer le vieillard et l'enfant!



III

Qui peut donc célébrer ces monstres, ces infâmes,
Ces farouches guerriers qui vivent de larcins,
Ces hommes abrutis, ces égorgeurs de femmes,
Ces pillards, ces bandits, ces lâches assassins!

IV

Ils ont fait autour d'eux une mer si profonde
De crimes, que partout ils inspirent l'horreur.
En ce jour la Russie est jugée!... Et le monde
A pu voir jusqu'au fond le venin de son cœur!

V

Elle s'est démasquée aux regards de l'Europe
Qui s'indigne aux récits de ses férocités!
Les Peuples autrefois l'ont maudite à Sinope,
Mépris, honte aujourd'hui pour ses iniquités!

VI

Elle hurle en son antre ainsi qu'une hyène,
Sur sa route semant la mort et la terreur!
Ne pouvant la souiller de son impure haleine,
De la noble Pologne elle a broyé le cœur!

VII

Peuples! c'est une sœur, c'est sa dernière plainte
Peut-être! Et son bourreau chante son dernier jour.
Est-il donc sur la terre une cause plus sainte?
Arrachez la colombe aux serres du vautour!

VIII

Après avoir rongé son cœur et ses entrailles,
Le monstre sentira son appétit grandir...
Sur l'Europe bientôt il étendra les mailles
De son filet brutal... afin de l'asservir !

IX

Ne sentez-vous donc plus de pitié dans vos âmes
Pour la noble martyre écorchée en lambeaux?.,.
Laisserez-vous toujours ses fils livrés aux flammes,
Irez-vous applaudir à la paix des tombeaux?

X

Non, non, suivez plutôt l'exemple de la France,
Qui marche avec amour vers tous les Opprimés!
Peuples, unissez-vous!... et que la délivrance
Vienne affranchir le sol de nos frères aimés.

XI

Allez faire cesser l'effroyable supplice
Que le Russe barbare inflige à notre Sœur.
Peuples, prenez le glaive et la main de justice,
L'heure est venue, il faut écraser l'oppresseur!

XII

Allemagne, Suède, et vous, noble Angleterre,
Italie et Belgique, Espagne et Portugal,
Marchez avec la France, elle est sainte la guerre!
Il est temps de sonner l'hallali du chacal!!

René Girard.

Imprimé par Charles Noblet, rue Soufflot, 18



## TABLE DES CHAPITRES

DE LA CROISADE DU XIX[e] SIÈCLE

## POUR PARAITRE PROCHAINEMENT

DU MÊME AUTEUR :

La Russie démasquée, 1 vol. in-18.
La France et l'Allemagne, 1 vol. in-18.
Revue des Folies humaines, 1 vol. in-18.

---

## MÉLODIES DRAMATIQUES
### SUR LA POLOGNE

DÉDIÉES AUX NATIONS CIVILISÉES

La Pologne ne périra pas ! de H. Savignan.
La Croisade du XIX[e] siècle, de René Girard.
Le Réveil de l'Europe, de René Girard.

Musique de Félix Étienne.

**CHEZ LECOCQ, ÉDITEUR DE MUSIQUE**

Passage Verdeau, 24



Imprimé par Charles Noblet, rue Soufflot, 18